

Le chrétien, la dîme et les offrandes

0. Introduction k0

Hébreux 7:5 Ceux des *fils de Lévi* qui *exercent le sacerdoce* ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant *sont issus des reins d'Abraham*;

Normalement ce verset seul devrait mettre fin au débat sur la dîme. Il est dans le nouveau testament, et nous rappelle que la dîme est due aux levites et payée par leurs frères israelites.

Si un pasteur n'est pas levite consacré au sacerdoce et toi israelite selon la chair, il ne devrait pas prétendre collecter la dîme, ni toi la lui donner. On peut comprendre pourquoi aucun apôtre ne collecta la dîme dans le nouveau testament, et pourquoi jamais la dîme ne fut enseignée aux chrétiens dans la bible.

Les pasteurs qui s'autoproclament levites pour collecter la dîme se font menteurs.

Pour moi, celui qui donne de la dîme ne pèche pas, par contre, celui qui la reçoit sans être dans le sacerdoce levitique et sans être fils de Lévi, pourrait *s'attirer la colère de Dieu et la malédiction*, à l'image de la *lèpre de Naaman* qui s'attacha à Guéhazi, qui voulut absolument prendre *par la ruse* une partie des présents que le prophète Elisée avait rejetés.

Les pasteurs ou autres qui s'accrochent à prendre les dîmes, montrent un manque de Foi ou un amour de l'argent dangereux. Manque de Foi parce qu'ils ne comprennent pas que sans la Dîme, Dieu peut s'occuper d'eux même mieux que lorsqu'ils collectaient la dîme. Dieu n'a pas besoin de la dîme pour s'occuper d'eux.

Dans le christianisme, un autre mécanisme avait été mis en place pour s'occuper des frères de Christ: les dons, les libéralités et les offrandes, tous faits de manière libre et sans contrainte.

L'assistance destinée aux saints

Avec le Christianisme, on parle plutôt de l'assistance destinée aux saints, des dons, des libéralités, que chacun fait librement comme il a résolu en son cœur et sans contrainte.

L'assistance destinée aux saints est bonne et utile et ce n'est pas la dîme. Elle répond au modèle de l'église initiale, où les gens vendaient leurs biens et mettaient tout en commun et on redistribuait selon les besoins. Ce n'était pas réservé au prédicateur, et même les diacres furent établis pour s'occuper de cela tandis que les prédicateurs se concentreraient sur la parole. Cette assistance permettait que personne dans l'église ne soit dans le manque (je parle ici des frères en Christ encore appelés chrétiens, et non du clergé uniquement). Elle permettait à ceux qui devenaient chrétiens de ne pas être bloqués par les persécutions financières de ceux dont ils dépendaient financièrement et qui auraient pu utiliser cela en chantage contre eux contre leur Foi.

Son modèle est bien décrit ici

2 Corinthiens 8:11-15

11 Achevez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à vouloir. 12 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable *en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas*. 13 Car il s'agit, *non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité*: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, 14 afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité,

15 selon qu'il est écrit: *Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas*.

Or aujourd'hui les pasteurs dimovores sont nombreux à être excessivement riches, tout en dépouillant les disciples, même les plus pauvres! Rien à voir avec le modèle chrétien.

2 Corinthiens 9:5,7 5 J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper *de votre libéralité* déjà promise,

afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice. 7 *Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte*; car *Dieu aime celui qui donne avec joie*.

Il y a cependant des promesses pour ceux qui participent aux *bonnes oeuvres* et contribuent à soutenir les chrétiens. Ils le font librement, non selon un taux relatif à une dime, mais selon leur propre choix. Même si quelqu'un donne 50% de son revenu, c'est libre à lui. Même 1%, c'est encore selon sa liberté.

Proverbes 19:17 Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, Qui lui rendra selon son oeuvre.

2 Corinthiens 9:6,8 6 Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

8 Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre...

Chacun apporte donc librement ses contributions, non pas comme payant une dime, mais comme prenant soin du pauvre ou de l'Eglise de Dieu, selon cette parole de Christ, nous rappelant que l'assistance n'est pas exclusivement pour les pasteurs, mais pour tous les chrétiens dans le besoin.

Matthieu 25:35-40 35Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; 36j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. 37Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? 38Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? 39Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? 40Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

La dime n'est pas une exigence de la vie chrétienne. Les apôtres ne l'ont pas prêchée aux chrétiens.

Logique calcul dime dans le sacerdoce levitique

Je l'ai déjà dit, pour moi l'institution de la dime juive obéit à un calcul précis partant du fait que Dieu avait consacré une tribu sur 12 à son service, et que le 10e des revenus des autres devait permettre à cette tribu de ne pas être dans le besoin. La propre dime de cette tribu contribuait à aller aux sacrificateurs,

et aux oeuvres de Dieu. Cela rétablissait une équité, une justice.

Un calcul mathématique simple le démontre($1/10e * 11 = 1.1$ moins $1/10e$ (dime de la dime), on a à peu près 1).

Ce qui fait que les lévites se retrouvent avec le revenu moyen des tribus. C'est une tribu qui a le revenu moyen d'une autre, pas un individu).

Le danger

Aujourd'hui, des pasteurs se constituent comme s'ils étaient une tribu et demandent la dime pour se constituer une richesse personnelle et non pour pourvoir à leurs besoins ou à l'oeuvre de Dieu. La prédication de la dime a fini par donner l'impression aux gens que le salut est vendu et faire prendre le christianisme pour une forme de commerce, ou encore qu'on achète la prospérité avec.

Plusieurs loups déguisés en pasteurs ont surfé dessus pour créer des églises d'escrocs et le spectacle qui en découle contribue à faire fuir beaucoup du christianisme, à s'en tenir même à distance, à le calomnier.

Nulla part la dime n'a été prescrite dans le nouveau testament, par les apôtres aux chrétiens. Ceux qui la prêchent, sont-ils sur le fondement des apôtres ou sur un autre fondement?

La dime comme condition de bénédictions ou de réception des grâces divines

2. Quelques compléments personnels

Matthieu 10:7-8 "Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. 8Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons.

Vous avez reçu gratuitement, donnez GRATUITEMENT".

Actes 3:6, Pierre au Mendiant: "6Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche."

Pierre faisait d'énormes miracles Mais parce qu'il ne collectait pas de l'argent pour cela, il dit au mendiant qui lui demande l'aumone, qu'il n'a ni or, ni argent.

Et sans demander un franc au mendiant, il lui donne la guérison.

Osée 4:6 "6Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.

Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce;"

Ésaïe 59:1-2 "Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, Ni son oreille trop dure pour entendre.

2Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation Entre vous et votre Dieu; Ce *sont vos péchés qui vous cachent sa face* Et l'empêchent de vous écouter."

Nulle part dans le nouveau testament, un miracle ou une bénédiction de Jésus ou des apôtres a été conditionné par un quelconque don financier ou matériel préalable fait à l'homme de Dieu à qui on demande la requête.

Même les prophètes dans l'ancien testament avaient habitude de refuser les présents (Elie refuse les présents de Naaman suite à sa guérison, Daniel refuse les présents du roi pour son interprétation...).

Le don reçu de Dieu n'est pas l'objet d'une conditionnalité financière.

Ceux qui choisissent d'apporter des offrandes comme semence peuvent le faire, mais qu'ils ne croient pas être en train d'acheter les faveurs de Dieu ou de corrompre Dieu.

Que ce soit plutôt en reconnaissance des faveurs reçues de Dieu, et non comme pour corrompre Dieu par rapport à des requêtes à lui faire.

Si ce n'est pas en reconnaissance, soyons riches en libéralités et assistance dans notre manière de vivre, non pas comme visant l'exaucement d'une requête particulière, mais exprimant notre amour de Dieu et du prochain.

Qu'ils se souviennent que Dieu ne reçoit pas le salaire de la prostituée ou du chien, et que l'offrande de Cain fut fondamentalement rejetée parce qu'il avait mauvais coeur. C'est cela qu'il traduisit en assassinant son frère, et aussi en ne prenant pas ce qu'il avait de meilleur pour Dieu.

Ce que Dieu veut avant tout, c'est nous mêmes, que *nous nous repentions, marchions dans la justice et la sainteté*, afin que notre offrande soit à l'image de celle d'Abel le juste.

vous voulez sortir des malédictions, avoir les bénédictions, faites ce que Pierre répondit à la question "que ferons nous?": répentez-vous et que chacun d'entre vous soit baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, il est possible de faire un vœu à Dieu lorsqu'on lui a fait une requête, en exprimant via ce vœu une promesse qu'on fait à Dieu, que nous réaliserons si notre requête est exaucée. C'est dans ce cas *après exaucement* de la requête que nous accomplissons notre vœu. Il faut absolument noter un tel vœu la où on ne peut l'oublier. Car il est obligatoire n'accomplir nos vœux. Gardez-vous cependant de quelqu'un qui vous demande de faire un vœu relatif à leur personne pour qu'ils prient pour vous, sous prétexte qu'à travers leur personne c'est à Dieu que vous faites. Beaucoup de loups déguisés en bergers feront croire cela.

2. Un excellent article sur la dime, très clair, même dans l'interprétation de Malachie 3, verset invoqué pour collecter les dimes

<https://www.lesdokimos.org/fr/blog/2014-07-24-le-chretien-la-dime-et-les-offrandes-les-bonnes-questions-a-se-poser/>

3. autre article

<https://www.bible-ouverte.ch/messages/livresretranscrits/91-livres-retranscrits-donner-selon-dieu/672-donner-3.html>

4. attention aux pasteurs dénoncés dans Ezechiel 34 :

<https://www.biblegateway.com/passage/?search=%C3%89z%C3%A9chiel%2034&version=LSG>

Tout ceci est très clair, et le premier lien rappelle en conclusion exactement ce que doit être l'attitude du Chrétien